

Homélie en lien avec le sport
+ Hervé GIRAUD

Homélie du 3 juillet 2003 (aux funérailles de Marc Foé, OL)

Marc-Vivien est mort en pleine jeunesse. Il y a ou il y aura peut-être des explications, mais il n'appartient à personne de donner un sens définitif à cette mort. C'est à chacun de donner sens, comme il peut, à la mort soudaine de Marco. Jésus, dans l'évangile, va fondre en larmes, car il est profondément affecté. Quand quelqu'un de cher meurt, c'est la mort elle-même qui nous atteint. Nous avons le droit de fondre en larmes.

Pourtant Jésus va rendre la vie à Lazare. Mais ce n'est pas pour faire une démonstration. Il fait pour Lazare ce que Dieu fera pour lui. Jésus ressuscite Lazare comme le Père ressuscitera Jésus. Mais ce n'est pas pour dire une fin heureuse ; au contraire c'est pour dire que ni Lazare ni Jésus n'ont été dispensés de la mort. La mort est insupportable. La mort est contradictoire avec Dieu. La résurrection elle-même n'enlève pas le scandale, elle rend la mort plus obscure encore. Mais elle dit surtout que la vie l'emportera aujourd'hui et demain.

À un journaliste qui l'interrogeait, non sur sa religion mais sur Dieu, Zinedine Zidane répondit que lorsqu'il marquait un but, il avait l'impression de quelque chose de tellement grand que cela le dépassait et qu'il devait y avoir quelque chose de plus grand encore. Pourquoi ne parlerions-nous pas de Dieu quand l'homme cherche à se dépasser et pas seulement quand l'épreuve arrive. Or Marc-Vivien a d'abord cherché à se dépasser. Il est allé jusqu'au bout. Il avait demandé à ses équipiers de se donner à fond. Il a tout donné. À un journaliste qui lui demandait : « *Si le paradis existe, qu'aimeriez-vous que Dieu vous dise en arrivant au paradis ?* », Marc-Vivien a répondu : « *Reste à mes côtés. Ce serait la meilleure des choses de rester avec lui* ».

Marc-Vivien est peut-être déjà à ses côtés. Mais il n'est plus à nos côtés. Vous qui l'avez connu personnellement, gardez une gratitude envers lui. Si vous êtes croyants, rendez grâce à Dieu de vous l'avoir fait rencontrer. Confions-le à Dieu et prions pour sa veuve et les orphelins. Il n'y a malheureusement pas de mots en français pour les parents qui perdent un fils ou pour des équipiers qui perdent un ami. Nous perdons donc tout simplement Marco. Il vivait en communion avec son équipe. Une autre communion l'attend avec Dieu lui-même. Cette communion nous est encore mystérieuse. Mais comment ne serait-elle pas aussi sûre que celle que nous voulons garder avec lui en nos cœurs...